

la vie
e, aux
x pre-
ache-
e ville
je pas
mbat-
cure,
d'où
s élè-
deux
nour
mort
e lui
n di-
tout
nfir-
côté
Mais
Lui
rsse

ces, et que vous nous reviendrez en septembre plus gais et plus dispos.

Avant de nous séparer, laissez-moi vous dire un petit secret : quand vous partez, à la fin de l'année, il me semble qu'il se fait un vide quelque part ; je vous avoue cette faiblesse : je trouve les vacances longues, moi, bien entendu. Je suis habitué à en taquiner quelques-uns d'entre vous ; j'ai le plaisir d'en voir plusieurs chaque jour : aussi il faut avouer que nous faisons assez bon ménage et j'espère qu'à l'avenir, nous continuerons, comme par le passé, à être de bons amis.

